

IN MEMORIAM GEORGES POUJET

Le 18 décembre, s'éteignait, à Reims, notre camarade G. Poujet. Son nom restera gravé dans la mémoire des syndicalistes et de tous les enseignants marnais.

De douloureuses épreuves ont marqué le terme de la vie exemplaire d'un maître de cette génération qui fit la grande guerre et revint dans les écoles avec le souci majeur de préparer les enfants, à eux confiés, à vivre dans un monde plus juste et plus fraternel.

Lui-même en revint mutilé dans sa chair et il dut demander sa mise à la retraite anticipée à la veille du second conflit mondial. Il continua à s'occuper de pédagogie et, celui qui fut le premier « imprimeur » du département au début du mouvement « Freinet », sut susciter en 1947 la création de notre Groupe Marnais de l'École Moderne, où se groupèrent tous les enseignants soucieux de mettre en commun leurs expériences pédagogiques pour tenter de résoudre plus facilement les multiples difficultés de notre métier.

Jusqu'à la veille de sa dernière maladie, il tint à participer à toutes nos réunions et à nous soutenir par ses conseils, fruits d'une riche expérience vécue et d'une méditation incessante sur les fins et moyens de l'éducation moderne. Il fut un pionnier au sens le plus vrai du terme et son aide fut immense pour nous.

Pionnier, il le fut dans bien des domaines puisque ce fut lui qui annonça à la tribune de la C.G.T., avant 1914, la création du syndicat marnais des instituteurs. Ce qui lui valut d'être déplacé et sanctionné. Les anciens diraient mieux que moi ce qu'il fut pour le syndicat, dont il a été un des meilleurs militants durant de longues années. Pour ma part, je lui serai toujours reconnaissant de m'avoir su guider au début de ma carrière qui coïncida avec la scission criminelle dont la classe travailleuse supporte encore toutes les funestes conséquences.

Ainsi, au triple point de vue syndicaliste, pédagogique et politique, il fut un militant exemplaire. Exemple à suivre mais bien difficile à imiter !

C'est sur des vies de dévouement lucide et éclairé comme la sienne que s'est édifiée notre École laïque et, grâce à elle, la moisson sera toujours plus belle.

Notre cher Poujet est disparu, mais les idées généreuses qu'il a tant contribué à répandre, triompheront.

Nous garderons votre mémoire, votre vie et vos écrits nous aideront puissamment dans nos recherches et dans nos luttes futures.

Merci, notre cher Poujet, votre admirable compagne et vos enfants peuvent être fiers de celui qu'elles pleurent.

R.-A. CLÉMENT, secrétaire du Groupe Marnais de l'École Moderne et de la Commission pédagogique du S.N.I. Marne.